



Stellungnahme der KSR zur Ausbildung für erweiterte konventionelle Röntgenuntersuchungen in der Röntgendiagnostik

Aufgrund von Rückfragen aus ärztlichen Kreisen und ersten Resultaten im Rahmen der Strahlenschutz-Audits durch das BAG in den Hausarztpraxen (Grundversorgung) möchte die KSR gemäß ihrem Auftrag die Aufsichtsbehörde mit dieser Stellungnahme informieren und Empfehlungen für das weitere Vorgehen in Bezug auf die Ausbildung für die erweiterten konventionellen Röntgenuntersuchungen abgeben.

Ärzte/innen, welche Dosisintensive Röntgenuntersuchungen durchführen, müssen eine entsprechende Aus-/Weiterbildung (Sachkunde und Sachverstand für Dosisintensive Röntgenuntersuchungen) absolvieren.

Medizinische Praxisassistentinnen (MPA) erlangen mit ihrem Diplom eine Berechtigung für Nichtdosisintensive Aufnahmen (Thorax und Extremitäten) und können mit einer Zusatzausbildung die Sachkunde für erweiterte konventionelle Aufnahmen (Aufnahmen von Schädel, Achsenskelett, Abdomen und Becken) erlangen.

Entsprechend einer früheren Abklärung und Stellungnahme des KSR (09.03.2005) kann diese Ausbildung nicht in die Grundausbildung integriert werden.

Die Überprüfung der Ausbildung für Dosisintensive Röntgenuntersuchungen durch das BAG anlässlich der Strahlenschutz-Audits (64 Einzel- und Gemeinschaftspraxis) zeigte deutliche Lücken in der Ausbildung der Ärzte (bei 16%) und der MPA's (bei 80%). Die Aufsichtsbehörde prüft bei der Bewilligung nur den Ausbildungsstandard der sachverständigen Person (Arzt oder MTRA), die MPA werden in der Bewilligung nicht erwähnt. Die Strahlenschutzausbildung der MPA wird deshalb nur innerhalb von Schwerpunkt Audits überprüft. Die Verantwortung wird vom BAG dabei an den sachverständigen Arzt übertragen, dass dieser für Röntgenaufnahmen entsprechend qualifiziertes Personal einsetzt und insbesondere bei den erweiterten konventionellen und entsprechend dosisintensiven Röntgenuntersuchungen darauf achtet, dass die zusätzlichen Kompetenzen vorhanden sind. Das BAG verfügt nicht über genügend Ressourcen, um alle registrierten Bewilligungsinhaber zu kontrollieren.

Die KSR findet den jetzigen Zustand in Bezug auf den Strahlenschutz der Patienten bedenklich.

Empfehlungen

Durch mehr qualifizierte Ärzte und MPA's kann eine Strahlenreduktion bei den Patienten in der Röntgendiagnostik erreicht werden. Zur Verbesserung des aktuellen Ausbildungsstandards empfiehlt die KSR der Aufsichtsbehörde BAG die Betreiber (Bewilligungsinhaber) der Röntgenanlagen und die verantwortlichen Standesorganisationen - FMH (Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte) und SVA (Schweizerischer Verband Medizinischer Praxisassistentinnen) - auf offiziellem Weg auf die bestehende Problematik und die Pflicht zur Erfüllung der Vorschriften hinzuweisen.

Die Ausbildungsmöglichkeiten sollten durch ein breites Kursangebot unterstützt und gefördert werden. Als Anreiz die Ausbildung zu absolvieren, könnten verbesserte Tarifwerte bei ausgebildeten Ärzten/MPA's geprüft und ins Tarifsysteem aufgenommen werden.

Regelmäßig durchgeführte Strahlenschutz-Audits sind erforderlich, um die Einhaltung der Gesetzesvorhaben zu gewährleisten.



Prise de position de la CPR concernant la formation en radiologie conventionnelle élargie

Se basant sur des demandes issues de cercles médicaux et sur les premiers résultats des audits de radioprotection réalisés dans les cabinets médicaux (médecins de premier recours), la CPR désire, conformément à son mandat, informer l'autorité de surveillance par la présente prise de position et émettre des recommandations concernant la procédure à envisager dans le cadre de la formation en radiologie conventionnelle élargie.

Les médecins qui effectuent des examens radiologiques à dose intensive doivent suivre les cours correspondants de formation et de formation continue (qualifications techniques et expertise pour les examens radiologiques à dose intensive).

Les assistantes médicales (AM) sont autorisées, sur la base de leur diplôme, à effectuer des clichés radiologiques dans le cadre des examens à faible dose (thorax et extrémités) et peuvent, en suivant une formation complémentaire, obtenir les qualifications techniques pour la radiologie conventionnelle élargie (clichés du crâne, de la colonne vertébrale, de l'abdomen et du bassin).

Conformément à une analyse antérieure de la CPR et à sa prise de position du 09.03.2005, cette formation ne peut pas être intégrée dans la formation de base.

Le contrôle de la formation pour les examens radiologiques à dose intensive réalisé par l'OFSP lors des audits de radioprotection (64 cabinets privés et de groupe) a mis clairement en évidence des lacunes dans la formation des médecins (dans 16% des cas) et des AM (dans 80% des cas). Dans le cadre de la procédure d'autorisation, l'autorité de surveillance ne contrôle que le niveau de formation de l'expert de radioprotection (médecin ou TRM), alors que les AM ne sont pas mentionnées dans l'autorisation. Ainsi la formation en radioprotection de ces dernières n'est vérifiée que dans le cadre des audits prioritaires. L'OFSP confie au médecin responsable la responsabilité d'engager un personnel convenablement qualifié et de veiller notamment à ce que les compétences supplémentaires aient été acquises par ce personnel lors de la prise de clichés en radiologie conventionnelle élargie, domaine qui implique des doses intensives. L'OFSP ne dispose pas de ressources suffisantes pour contrôler sur ce point tous les titulaires d'autorisation.

La CPR juge la situation actuelle préoccupante en ce qui concerne la radioprotection des patients.

Recommandations

De meilleures qualifications techniques des médecins et des AM permettent de réduire la dose délivrée aux patients en radiologie diagnostique. En vue d'améliorer le niveau actuel de la formation, la CPR recommande à l'OFSP en tant qu'autorité de surveillance de rendre attentifs, par voie officielle, les exploitants d'installations radiologiques (titulaires d'une autorisation) et les organisations professionnelles concernées, la Fédération des médecins suisses (FMH) et l'Association suisse des assistantes médicales (ASAM) à cette problématique et à l'obligation du respect des prescriptions légales.

Les possibilités de formation devraient être soutenues et encouragées afin d'assurer une large offre de cours. A titre d'incitation à suivre la formation, des tarifs plus avantageux pour les médecins et les AM formés devraient être étudiés et incorporés au système tarifaire.

La réalisation régulière d'audits de radioprotection est nécessaire pour assurer le respect des exigences légales.